

# CASTING SHADES AT NEW MOON 5.06. – 10.07.2021

FR

Philip Ortelli, Sandar Tun Tun

En entrant dans la KRONE COURONNE, on se trouve dans le foyer, un espace de jonction, un entre-deux. Des rideaux translucides soulèvent l'architecture du lieu, ouvrant la voie aux espaces. Dans le fond, un son, une vibration, des voix. On devine aussi un jeu de lumières, des reflets, des rayons de couleurs. Une invitation à entrer dans plusieurs univers.

*Casting Shades at New Moon* s'inspire des diverses allégories autour de la lune, telle une présence silencieuse, observatrice et discrète, et des phénomènes sociaux, naturels et géologiques de ses cycles. Présentant de nouvelles œuvres des artistes Philip Ortelli et Sandar Tun Tun, qui ont partagé des recherches et nourri leurs réflexions pendant plusieurs mois, l'exposition navigue entre l'investigation sensorielle des corps dans l'espace et l'expérience phénoménologique par le son, les formes et les couleurs. De l'installation sonore aux sculptures en cire, les œuvres oscillent entre fabulation, poésie et mondes fantasmagoriques.

Dans son manifeste *Glitch Feminism* (2020), Legacy Russell suggère que les corps se détachent de leur enfermement binaire et prennent une dimension vaste et infinie (« cosmic bodies »). *Casting Shades at New Moon* s'intéresse à la notion des corps « multiples » et de leurs découvertes par le biais des sens, une fois altérés, amplifiés ou twistés. De cette lecture cosmique du monde, la lune s'insère comme point de départ pour le développement de l'exposition.

En tant que satellite loyal et continu, la lune tourne sur elle-même et autour de la Terre sur une période de huit cycles. De par sa rotation synchrone, elle ne révèle que l'une seule de ses faces à la Terre, l'autre étant « cachée », plus lointaine et bien moins connue. Cette face cachée, ou sombre dans son sens figuré, sert de métaphore pour explorer le champ des possibles et rendre visible ce qui ne l'est pas. Cette notion d'(in)visibilité s'applique en particulier à chaque nouveau cycle quand la « nouvelle lune » s'aligne avec le soleil, reflétant son ombre sur la Terre, ce qui la rend sombre et imperceptible. Ce phénomène d'apparition et de disparition se trouve au cœur des travaux des deux artistes, où les éléments s'entrelacent donnant matière aux ombres et aux contours.

Une série de 8 sculptures en cire d'abeille de Philip Ortelli pixellise le mur du pigment lapis lazuli, un bleu profond et intense, connu pour absorber la lumière et intensifier la perception de la couleur. Suivant le cycle de la lune, des fragments de corps, des objets, des symboles, des émotions se dessinent sur les pièces, rappelant la tendance surréaliste, où la juxtaposition d'images de réalités éloignées stimule l'imagination et l'inconscient. En astrologie et dans les sciences ésotériques, on dit que la lune représente l'instinct, l'intuition ou les émotions sous-jacentes et non-verbalisées. Avec un visage ludique et coquet, *Miss Lure* personnifie une lune aux émotions humaines et l'exploration du pouvoir charismatique et son potentiel manipulateur.

La vidéo d'Ortelli *Bad Weather And Class Struggle* ouvre une fenêtre sur un monde fantastique, saturé de couleurs et rempli de formes et de symboles oniriques et illusoires. L'ambiance se transforme progressivement en un scénario plus sombre, plus apocalyptique. La vidéo est encadrée dans une structure en forme de fenêtre, où la fluidité des rideaux fait allusion à une passerelle vers un autre monde. Peut-être un rendez-vous avec la face cachée de la lune.

*Synthia* est une proposition sonore et immersive de Sandar Tun Tun ; une création sensible et environnementale qui réagit aux présences physiques et corporelles. Des lumières et des haut-parleurs sont disposés dans l'espace et invitent le public à déambuler dans l'installation. Au centre, une webcam capte les informations spatiales (luminosité, couleurs, formes ou vitesse des mouvements) que l'artiste interprète comme de potentielles corporalités. Avec *Synthia*, Tun Tun orchestre un langage sonore poétique et complexe à partir d'un ensemble de codes basé sur des reconnaissances algorithmiques détournées. Témoin de tout changement, la webcam traduit les données visuelles en signaux et fragments sonores allant de l'aigu perçant aux ondes graves et profondes.

Inspirées par les mystères et la symbolique autour de la lune, l'installation de Sandar Tun Tun et les pièces d'Ortelli dialoguent entre elles, invitant le public à s'immerger dans un environnement à la fois troublant, rassurant et émancipateur, où les ombres et les contours des corps deviennent les vecteurs d'une expérience sensorielle et vécue en temps réel.

Philip Orтели (1991, né à Berne, vit et travaille à Zurich) travaille principalement avec la sculpture et la vidéo, oscillant entre concept et intuition. Son travail le plus récent enquête une partie de l'histoire complexe des représentations et des réalités queer en Suisse. Après avoir obtenu son bachelors à la HKB de Berne et un MA à l'Institut Sandberg d'Amsterdam en 2018, Orтели a exposé son travail dans plusieurs institutions (Kunsthaus Langenthal, Centre d'Art Contemporain Genève, etc) et reçu divers prix.

Sandar Tun Tun (1989, vit entre Genève et Marseille) est artiste multimédia, compositrice et musicienne. Négociant une expérience esthétique et sociale qui privilégie souvent le regard, la pratique de Tun Tun est une exploration de l'écoute qu'elle déploie dans des projets de recherche collaborative et à travers des entités musicales telles que Nay Thit (DJ, producteurs) et SD S (noise, musique expérimentale). Ses installations, performances, compositions et écritures collectives examinent les relations de pouvoir, l'espace d'apparition/disparition et les conditions contemporaines de coexistence. Elle est également une moitié de BARE-TT, un duo formé en 2016 qui étudie les possibilités de narration sonore à l'intersection de la science-fiction et des relations symbiotiques du vivant.

#### Evénements:

sa, 5.6, 16:00-21:00  
Vernissage

ve, 11.6, 20:00-22:00  
KRONE Karaoke

ve, 25.6, 19:00  
Performative Reading

dim, 4.7, 19:00  
Surprise Screening

sa, 10.7, 16:00-21:00  
Performance *Our Own Psalmody*  
Sandar Tun Tun

L'exposition est soutenue par:  
Kultur Stadt Bern  
Fonds cantonal d'art contemporain, DCS, Genève  
Erna und Curt Burgauer Stiftung  
Bürgergemeinde Bern  
Oertli Stiftung

Heures d'ouverture  
Je-ve, 16:00-19:00  
Sa, 12:00-16:00  
Dim, 12:00-16:00

1.  
Philip Ortelli  
*Mad Mother, 2019*  
Gips  
40 x 40 x 25cm

2.  
Sandar Tun Tun  
*Synthia, 2021*  
*Installation sonore*

3.  
Philip Ortelli,  
*Sending nudes at new moon, 2021*  
Cire d'abeille, résine d'arbre, carnauba, cire  
3 x 30 x 30cm

4.  
Philip Ortelli,  
*I don't care if you're lyin', 2021*  
Cire d'abeille, résine d'arbre, carnauba, cire  
3 x 30 x 30cm

5.  
Philip Ortelli,  
*It was a capitalist night, 2021*  
Cire d'abeille, résine d'arbre, carnauba, cire  
3 x 30 x 30cm

6.  
Philip Ortelli,  
*We will all end in tears, 2021*  
Cire d'abeille, résine d'arbre, carnauba, cire  
3 x 30 x 30cm

7.  
Philip Ortelli,  
*Tie'em to a fence post*  
*(Rights for gays, oh yeah), 2021*  
Cire d'abeille, résine d'arbre, carnauba, cire  
3 x 30 x 30cm

8.  
Philip Ortelli,  
*Every tool is a weapon, 2021*  
Cire d'abeille, résine d'arbre, carnauba, cire  
3 x 30 x 30cm

9.  
Philip Ortelli,  
*I thought my life would get easier, indeed, 2021*  
Cire d'abeille, résine d'arbre, carnauba, cire  
3 x 30 x 30cm

10.  
Philip Ortelli,  
*If you fall asleep down by the water, Baby,*  
*I carry you all the way home, 2021*  
Cire d'abeille, résine d'arbre, carnauba, cire  
3 x 30 x 30cm

11.  
Philip Ortelli  
*Miss Lure, 2021*  
Cire d'abeille, plâtre, lin, ready-made  
60x60x60cm

12.  
Philip Ortelli  
*Bad Weather and Class Struggle*  
4k-vidéo verticale, animation silencieuse avec citation  
de Richard Siken, 2021

